

13<sup>e</sup> jour.

Débriefing, 9h30, salle Rimbaud.

Les yeux rouges soulignés de cernes sombres me font penser au bal des vampires. Aucun des participants à l'épopée de la veille n'a été épargné, ni par la fatigue d'un tumultueux trajet retour, ni par la courte nuit qui en a résulté. Bilan, une bande de zombies qui grognent plus qu'ils ne parlent, ce malgré l'apport de quelques hectolitres caféinés, prémisse non pas d'une saine excitation, mais assurément de belles douleurs abdominales.

Pour une fois que toute l'équipe est à l'heure, le chef de projet arrive en retard, ajoutant une nouvelle pierre à l'édifice brinquebalant de son mausolée.

- Bon, les gars, je crois qu'on s'est un peu fait trimbalé par le client, soupire-t-il le nez dans son café. Adressant une timide œillade par-dessus le bord de sa tasse au responsable informatique, il tente de minimiser les dégâts : ça nous a permis de recentrer le débat, et au moins on est sûr de ne pas faire d'erreurs sur le projet !

Tu parles d'un débat ! La moitié des gars sont déjà dégoutés alors même que l'étude n'a pas encore commencé. On a l'impression de marcher dans un flou artistique, savamment entretenu par un client retard.

Derechef, le chef de projet entame les hostilités :

- J'ai potassé la dernière révision du cahier des charges – là, on se demande tous quand il a eu le temps de faire ça ! Rappelez-vous que le fameux document concurrence le bottin de Paris. A nos yeux, il récupère d'un coup quelques gouttes de polish pour redonner du brillant à son aura de chef – et... finalement la situation est loin d'être aussi catastrophique qu'on aurait pu le croire ! Incroyablement optimiste, il enchaîne : les trois-quarts du boulot de pré-étude sont valides, faut juste revoir deux-trois trucs et surtout laisser filer la ligne avec le client. Pour la com' on va confier le bébé au commercial, il arrivera bien à filtrer le bazar. Donc, jusqu'à nouvel ordre, personne ne communique directement avec le client. On blinde l'avant projet, on se bricole un caleçon en titane et seulement après ça on pourra retourner les voir ! conclut-il avec un sourire de satisfaction.

Eberluant ! Le gars s'est fait allumer en direct par le client, en différé par quelques uns de son équipe et certainement par téléphone par la direction, et il trouve le moyen de minimiser la taille du cratère, de distribuer les pelles pour le reboucher et de proposer une rasade de ratafia pour fêter ça !

Une certitude nous traverse l'esprit : aussi bizarre que cela puisse paraître, il est fait pour ce poste !

Bref, en une heure de temps, il nous remonte le moral, regonfle les troupes d'une saine énergie et nous lâche sur le terrain avec une seule préoccupation : réussir ce projet !

D'ailleurs le responsable électronique est tellement remonté qu'il réussit à s'embugner le distributeur d'eau qui trône à l'angle du couloir, mettant par terre la machine, son pc et ses précieux documents, le tout dans une jolie flaque de flotte que s'était empressée de produire la machine bousculée.

C'est dans une hilarité générale que nous déboulons dans le bureau, pour découvrir avec saisissement la présence Ô combien peu souhaitable de notre directeur commercial, posté devant la boquette de notre chef de projet. Son air belliqueux ferait passer le hoquet à une équipe de rugbymen vainqueurs de la coupe du monde au sortir de leur troisième mi-temps. Le silence qui s'abat n'est troublé que par le ploc-ploc gouttâgoutteux émis par le pc de notre nageur de fond, et tous s'écartent pour laisser le chef de projet s'avancer vers l'échafaud.

Ce qui se passe ensuite restera entre les deux hommes, mais les traces seront pour longtemps imprimées sur les murs du bureau, et la vitre de la porte nouvellement fêlée attestera de la violence du séisme.

Le boulot de chef de projet n'est décidément pas une sinécure.

Une petite parenthèse ?

On a longtemps mis en avant les avantages du poste de chef de projet, jusqu'à ce que les intéressés découvrent le revers de la médaille. Le fondement posé sur un siège éjectable, la tête en forme de fusible, le chef de projet n'est pas toujours celui qui mène la barque, bien au contraire. Et pourtant, c'est à lui de piloter l'équipe, assurer les résultats, rassurer le client, la direction et tous ceux qui trempent de loin dans l'affaire, et supporter le mec de la qualité qui trouve toujours moyen à redire sur la petite virgule qui a eu l'outrecuidance de se poser au mauvais endroit des courbes de suivi.

Et malgré cela, il y aura toujours des candidats pour ce poste. Faut-il qu'ils soient masochistes ?

Parenthèse close.